

Des gens bien, les jolis vins

C'est l'évidence, les jolis vins sont signés par des gens bien. Toujours et même si, parfois et pas ici, les qualités humaines ne vous sautent pas à la figure au premier abord. Voici trois d'entre eux. Trois sur des centaines... Il faudrait mille pages

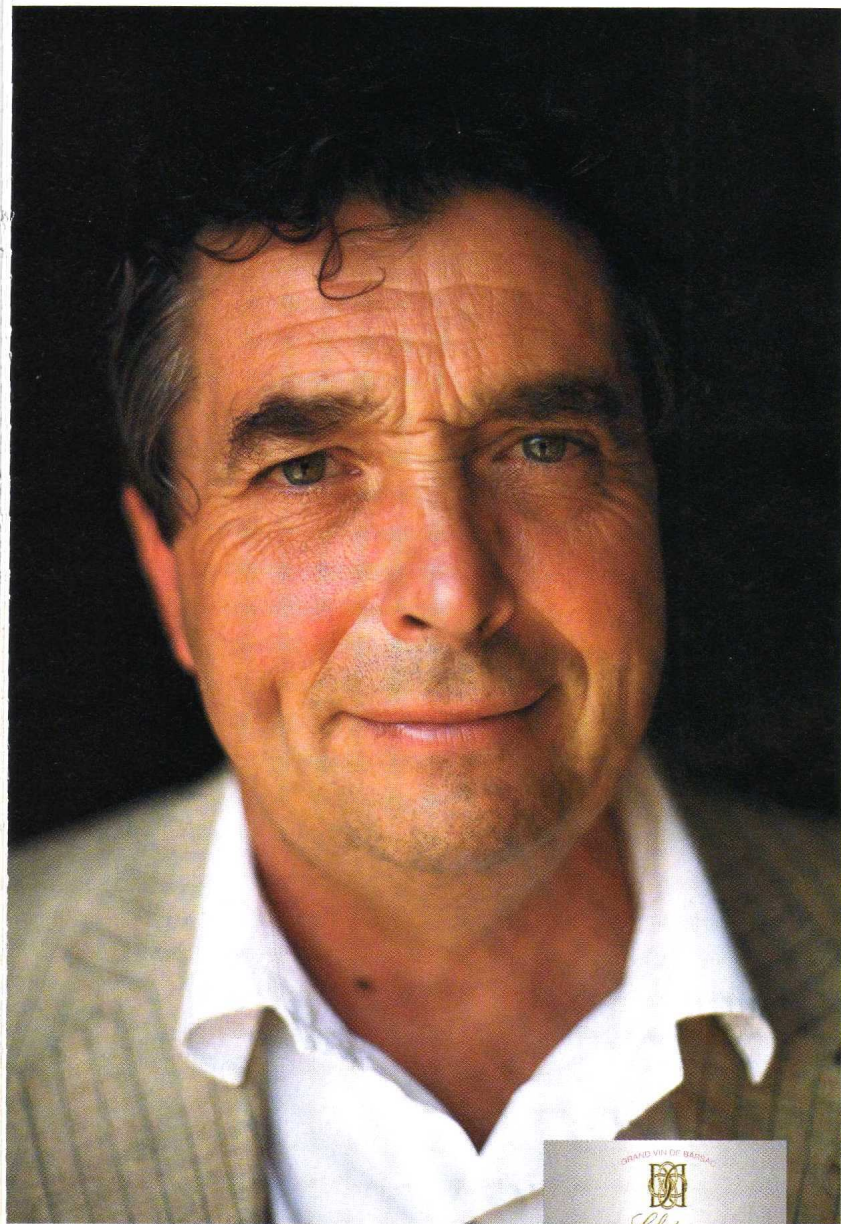
PAR THIERRY DESSEAUVE ET NICOLAS DE ROUYN,
PHOTOS MATHIEU GARÇON

Pierre-Emmanuel Taittinger

« Je suis né le même jour que Tony Blair ». Bon. Pierre-Emmanuel ne répond jamais à vos questions. Ou alors, il décale ses réponses comme s'il voulait que vous ayez envie d'en savoir plus. Si chacun a compris maintenant comment il a repris la maison de Champagne qui porte son nom, on connaît moins ses coups de cœurs et ses coups de gueule. Coup de cœur : « *Chamonix* ». Coup de gueule : « *Chamonix, c'est la capitale mondiale des poids lourds, 6 000 par jour à 300 mètres des plus grands glaciers d'Europe et la France donne des leçons d'environnement à tout le monde* ». Il plaide pour le transport des marchandises en Zeppelin. Il a appelé l'une de ses filles Vitalie, « *comme la sœur et la mère de Rimbaud* ». Il dit que Taittinger, l'entreprise, est « *une fraternité monacale* », il ajoute qu'il est « *un homme de foi avec le sens de la transmission* » et qu'il s'effacera le plus tôt possible pour laisser ses enfants aux commandes, il croit dans les compétences de son fils Clovis. Il aime le chignin-bergeron assez pour avoir convaincu Claire, sa femme, d'acheter un vignoble en Savoie, « *cela m'émeut beaucoup* ». Un service militaire dans les commandos de marine lui a laissé des étoiles dans les yeux, « *l'armée, c'est de l'art brut* ». Un très bon sandwich et du champagne constituent son accord mets-vins préféré. Contre toute attente, il défend Moët & Chandon et Veuve Clicquot, « *le succès de ces maisons tient à des décennies de régularité, qui peut en dire autant ?* ».

Lui, bien sûr, il peut. Jamais là où on l'attend... N.R.





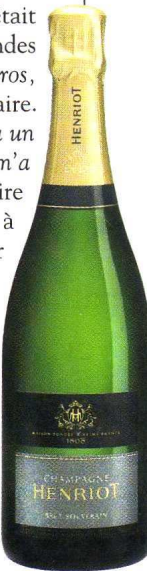
Stanislas Henriot

La scène se passe en 1999. Après avoir commencé dans une banque au Maroc et chez Hennessy, il passe par Merrill Lynch puis AXA Millésimes. Il est en train de faire ses valises pour l'Argentine à la demande de Carrefour et c'est

là que Joseph, icône du vignoble champenois et père de Stanislas, le rattrape par le col et lui propose de remettre la marque Henriot sur pied. Il faut dire que celle-ci était en sommeil depuis que Joseph avait pris les commandes de Veuve Clicquot. « *Tout était à refaire, les appros, le réseau commercial, tout.* » Il s'attache donc à tout faire.

En dix ans, il a presque doublé les ventes. « *Il y a eu un miracle, la décennie écoulée était ultra porteuse et m'a largement facilité la vie.* ». Si on ne peut pas en dire autant des temps qui viennent, ce n'est pas de nature à effrayer Stanislas. Pour ce Centralien, ancien fusilier marin, il n'y a pas de dirigeant crédible qui n'ait pas traversé de tempêtes. Lui qui confie ses loisirs à une corde de rappel sur les parois des sommets alpins croit plus que tout à la valeur de son entourage, professionnel ou familial, et n'oublie jamais que c'est son nom qui est sur l'étiquette, « *nous devons être irréprochable.* »

A 38 ans, il a placé la barre très haut. N.R.



Denis Dubourdieu

Bien que consacrant son existence au vin, et à celui de Bordeaux en particulier, Denis Dubourdieu donne l'impression de vouloir tant

explorer toutes les facettes de cet univers qu'on pense immanquablement qu'il faudrait trois ou quatre vies pour satisfaire l'appétit d'un tel homme. Il y a le Dubourdieu universitaire, indiscutable manitou du très réputé institut d'œnologie de Bordeaux. Il y a le consultant, puisque le professeur qu'il est n'a cessé de mettre en pratique ses théories en matière viticole ou de vinification dans de grands crus bordelais (Yquem, Cheval Blanc, La Lagune, ...) qu'il conseille, et également dans la vallée du Rhône ou en Italie. Denis Dubourdieu est aussi vigneron depuis plus de trente ans, dans sa propriété de Reynon, où il produit blancs et rouges d'un parfait équilibre et dans les Graves où il est devenu l'un des producteurs de référence. La dernière facette de Dubourdieu est certainement la plus intime, celle que ce fringant sexagénaire a débuté il y a peu, succéder à son père à la tête du Château Doisy-Daëne, et y réaliser un sauternes d'une pureté d'expression éblouissante. Certains lui reprochent le caractère péremptoire de ceux qui savent. De fait, c'est plutôt le caractère de ceux qui, connaissant un peu leur sujet, se lassent parfois d'entendre les fats pérorer sur tout et n'importe quoi. T.D.

